

Regards critiques



Scénario du film *Passion*. D.R.

Autre chose?

Le cinéma dit-il "autre chose"?

par Carole Desbarats

Le cinéma traversé par le langage, ou non

Lundi 6 décembre • Cinéma 2 • 19h30

Bpi Service Communication

Cécile Desauziers
01 44 78 40 24
cecile.desauziers@bpi.fr

CONCEPTION ET ORGANISATION

Programmation
Service Audiovisuel
Catherine Blangonnet
01 44 78 45 42
catherine.blangonnet@bpi.fr

Sophie Francfort
01 44 78 47 64
sophie.francfort@bpi.fr

Service de la Parole
Roger Rotmann
roger.rotmann@centrepompidou.fr

CINÉMA 2 • NIVEAU -1
Centre Pompidou
entrée rue Saint-Martin
75004 Paris (Piazza)

**ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE
DES PLACES DISPONIBLES**

Retrouvez les archives sonores
de nos manifestations
sur notre site www.bpi.fr,
Rubrique Recherche
documentaire/Écouter les
débat et sur la webradio
de France Culture,
Culture Académie,
[www.franceculture.com/
culture-academie](http://www.franceculture.com/culture-academie)



La querelle entre tenants du cinéma comme « expérience non-verbale » selon l'expression de Kubrick et cinéma qui accorde toute sa place (trop de place ?) au langage est connue, Godard s'évertuant à dire: « Mais quand est-ce que l'on les verra ces pauvres choses ? ».

Et si justement le cinéma était l'art qui donne un autre statut au langage et le mêle intimement au visible ? Il n'est que de regarder les génériques des films des années 60 du même Godard pour s'en convaincre : les mots y deviennent des images.

Mais, davantage encore, à entrer dans le jeu filmique, le verbe apporte autre chose : les mots s'incarnent dans le corps de l'acteur, le traversent et en sont profondément modifiés. Godard, cinéaste central sur ce sujet, nous en fait vivre l'expérience magnifique lorsqu'il filme la pudeur d'une actrice (Hannah Schygulla) qui s'essaie à chanter... *l'Incarnatus est* de Mozart dans *Passion*.

Chaplin, lui, a longtemps et obstinément refusé de parler dans ses films. Mais on le sait aussi, lorsqu'il s'y est résolu, il a magistralement su dompter le discours et en faire un des éléments de sa mise en scène du monde, en utilisant la force de séduction du langage verbal.

D'un autre côté, tout un pan du cinéma se passe allègrement des mots, un certain cinéma expérimental par exemple, mais également celui qui s'attache au langage du corps pour filmer la danse, nous transporter de plaisir et par lequel nous terminerons ce cycle.

Carole Desbarats a appris à aimer le cinéma dans les salles de quartier de Casablanca, à mieux le connaître à la Cinémathèque de Toulouse ; elle l'a enseigné à l'université de Toulouse II (ESAV), puis a dirigé les études à La fémis, de 1996 à 2009. Elle accompagne l'aventure des Enfants de cinéma depuis les débuts, en coordonnant son groupe de réflexion. Elle a publié, avec J.-P. Gorce *L'effet Godard*, un *Pauline à la plage*, a collaboré à un Atom Egoyan collectif ; pour l'Acor, elle a coordonné *Violences du cinéma*, *Derrière la porte*, *Le plaisir des larmes*. Depuis quelques années, elle collabore à la revue *Esprit*.

Projections:

Scénario du film *Passion*
Jean-Luc Godard 1982 - 54'

et d'extraits de films.

Dans le prolongement de son activité de programmation, la Bibliothèque publique d'information propose depuis 2008, en collaboration avec le service de la Parole au Centre Pompidou, des rendez-vous réguliers d'analyse de films. Chaque cycle est confié à une personnalité différente. À travers cette programmation, il s'agit de développer une pensée critique sur l'image en explorant différentes formes d'écritures cinématographiques.